



## INTRODUCTION

Nul n'est peut ignorer que la monnaie est un instrument de compte qui sert à mesurer la valeur des deux biens quelconque, La valeur réelle de la monnaie est son pouvoir d'achat qui est la quantité des biens et services que celle-ci peut procurer au détenteur de la monnaie ; cette dernière est considérée comme une unité de mesure de la valeur et d'échange commerciaux entre autre elle permet de régler des transactions commerciales aussi elle est une unité de compte permettant d'établir le prix des biens et des services étant une ressource de valeur ainsi son apport est persans à différent niveau du système économique notamment celui des agent économique qui pour effectuer toutes opération économique telle que la production la consommation et autres du quelle découle notamment la création de la valeur ajouté qui n'est autres que le solde du compte de production, elle est égale à la valeur de la production diminuée de la consommation intermédiaire ceci peut s'effectuer entre autre dans un ménage qui se défini comme un singleton ou groupe d'agent économique ou secteur institutionnel dont la fonction principale est la consommation. De ce fait un bon nombre d'interrogation subsiste tel que de quelle manière la monnaie impact -elle la formation de valeur ajoutée des ménages ou encore qu'est-ce que véritablement la valeur ajouté de ménage ? Et si la monnaie n'intervient pas quels seront les résultats ? Durant notre parcours nous tiendrons à satisfaire ces préoccupations.

## CHAPITRE I : LA VALEUR AJOUTEE DES MENAGES

### 1. Qu'est-ce que véritablement la valeur ajouté ?

Premièrement, la valeur ajoutée est une notion de domaines fiscaux et comptables, ainsi que dans l'ingénierie industrielle où elle permet de spécifier les résultats des opérations des transformations, d'évaluer et de faire évoluer la conception des produits.

Elle s'inscrit en particulier dans l'analyse des valeurs; Selon L'INSEE( institut national de la statistique et des étude économique ), la valeur ajoutée se définit comme l'accroissement de valeur réaliser par un secteur institutionnelle (est un ensemble d'unité institutionnelle ayant une même fonction économique principal) est égale à la différence entre les valeurs des biens et services produit par ce secteur et la valeur des biens et services acquis auprès d'autres secteur et utilisé dans le processus de production( la consommation intermédiaire ) la valeur ajoutée est aussi l'assiette de la répartition des revenus primaire.

Mais aussi du point de vue comptable elle mesure la valeur économique ajoutée par l'activité d'une entreprise en outre l'administration fiscale utilise la valeur ajoutée comme l'assiette de l'impact notamment pour la taxe sur la valeur ajoutée.

Les agents économiques qui créent de la valeur sont des entreprises, des organisations et des secteurs publics. Pour chaque agent économique, un solde intermédiaire de gestion correspond à la différence entre la valeur de produit (le chiffre d'affaire) et la valeur des achats faites pour exercer l'activité (marchandise, consommation, intermédiaire : matière première, services, etc.).

Le calcul de la valeur ajoutée nécessite parfois des approximations ou de convention, lorsque la valeur de certaine consommation intermédiaire n'est pas connu ou lorsque la production n'est pas vendu (service non marchand) dans ce dernier cas, la valeur finale de la production est estimé : comme égale au coût de productions du service.

Pour l'ensemble des agents économiques, la somme de la valeur ajoutée d'un pays constitue son produit intérieur brut(PIB), cette somme ne dépend pas du mode de production mais seulement de la valeur de produit final et de la matière première.

Par contre la production annuelle des richesses correspond au produit national brut (qui est la valeur des biens et services créés moins la valeur des biens et service détruit ou transformé durant les processus de production) créer par un pays, que cette production se déroule sur le sol national ou à l'étranger en signalant que le produit intérieur brut(PIB) concerne tout agent économique se trouvant sur un territoire donné en étant étranger ou non ;mais le produit national brut(PNB) concerne tout agent économique résidant sur son territoire ou pas.

## 1 1.1 La différence entre la valeur ajoutée des entreprises et ceux des ménages

## 2 1.2 La valeur ajoutée des entreprises

Lorsqu'une entreprise vend un produit ou fournisse un service elle n'est la créatrice de tout ce qui constitue le produit ou le service, le plus souvent elle a acheté des matières premières, le produit semi-fini ou fini et elle est utilisée de l'énergie et des services produit par d'autre (consommation intermédiaire).

Elle effectue une production ou une revendent à partir de tous les éléments en le transforment et elle utilise pour cela du travail (ouvrier et ingénieur) et son capital productif (chaîne de production) .elle crée alors de la valeur car la valeur du produit obtenue est plus élevée que la somme des valeur de consommation intermédiaire : la différence entre le prix de vente de son produit et la valeur total des biens et services qu'elle a acheté et qui sont contenue dans le produit (après transformation) représentent la valeur ajoutée ; des dépenses d'acquisition des

Commenté [Joel1]:

biens et services constitue des consommations intermédiaire : ces biens et services consommée dans le processus de production d'un bien ou d'un service final et sont donc intermédiaire. Pour les biens et services qui n'est sont pas transformer mais qui sont revendue à l'état à un prix plus élevé, la valeur ajoutée correspond à la différence des prix (marge commercial). Dans ce cas, la valeur ajoutée correspond par exemple à la mise en vente (commerce en détail) des biens et services.

$V.A = \text{Valeur des biens et services produit} - \text{valeur de consommation intermédiaire} + \text{marge commercial.}$

La notion de ménage se rencontre fréquemment dans la littérature contemporaine. Emprunter à la statistique et à la comptabilité nationale. Il désigne une unité de consommation. Cette étude se propose de montre que la notion de ménage peut avoir un emploi beaucoup plus large et qu'il convient sans doute, après une élaboration convenable, d'en faire l'unité simple de calcul économique, l'agent économique élémentaire ce qui, dans une très large mesure, revient à substituer les ménages à l'individu.

Ce changement n'a évidemment pas une très grande portée si l'analyse économique se poursuit en termes généraux et ne fait appel qu'au comportement sommaire d'unités élémentaire définies de façon abstraite. Peu importe, par exemple, de parler des individus ou des ménages si le pouvoir de décision des sujets économique est limité au choix entre la consommation et l'épargne ou si on raisonne exclusivement en terme globaux.

En effet, la mesure du pouvoir d'achat de ménage est biaisée si l'économie d'échelle liée à la taille de ménage n'est pas prise en compte. L'organisation de coopération et développement économique (OCDE) a défini une échelle d'équivalence qui attribue à un ménage un nombre d'unité des consommations (U, C) qui prend en compte ces économie d'échelle (achat d'un seul bien pour l'ensemble des membres du ménage, plutôt que de plusieurs biens semblable par exemple une connexion internet), les revenue des ménage est constitué des salaires, retraite, pension, revenue d'épargne, revenue immobilier allocation. Bref la valeur ajoutée de ménage équivaux au revenu qui ici représente la production diminuée de dépenses (consommation), le solde résultant de cette opération représente sa valeur ajoutée.

## **CHAPITRE II. L'INFLUENCE DE LA MONNAIE SUR LA VALEUR AJOUTEE DES MENAGES**

### **2.1 La monnaie en économie**

La monnaie étant un moyen d'échange, permettant de régler des transactions commerciales ou entre particuliers; elle peut être échangée contre des biens ou des services.

Elle possède un pouvoir libératoire immédiat, unité de compte, elle permet d'établir le prix grâce à une unité reconnaissable et acceptable par tous. Aussi sa valeur est la perception attribuée à la monnaie à un moment donné en tenant compte des circonstances économiques qui influencent (l'inflation).

L'économie est en constante évolution, plaçant la monnaie comme axe fondamental de son fonctionnement.

De plus celle-ci dispose des trois fonctions

- Facilité les échanges : à l'absence de la monnaie, le seul moyen serait le troc (nécessité par la coïncidence des besoins, pour que l'échange s'effectue, il faut que les deux parties veillent échanger les biens voulu respectivement)
- Servir d'unité de mesure et de compte : exprime le prix des biens et services, tenir compte en additionnant les valeurs de quantité hétérogène. Sans la monnaie il est très difficile de calculer le PIB d'un pays par exemple.
- Servir de réserve de valeur : elle permet le transfert du pouvoir d'achat dans le temps.

En effet toute fluctuation (mouvement) de la valeur de la monnaie entraîne une modification de la quantité des biens et services à acheter. La monnaie a donc un impact sur la valeur ajoutée des ménages.

Cela s'illustre par le fait qu'un individu qui touche à la fin de son travail deux cents mille franc (200.000 FC) comme revenu peut s'acheter quatre (4) sacs de semoules de vingt-cinq dollars (25\$) au taux de deux mille francs (1\$=2000fc). Si le taux d'échange se modifie de (1\$=2100 FC), un sac de 25\$ reviendra à  $25 \times 2100 = 52500$ fc et avec 200000fc, l'individu va s'acheter  $200.000 / 52500 = 3$  sacs le reste est de 42500 il y a l'impact de la monnaie sur la valeur ajoutée ; car l'individu ne peut encore acheter 4 sacs comme avant mais va acheter 3 sacs suite à cette dévaluation de la monnaie local par rapport à la devise (taux).

Le rôle majeur de la monnaie est indéniable au sein de circuit économique, grâce à ses diverses fonctions ; elle s'avère être l'outil le mieux adapté pour un

fonctionnement serein de ce circuit, pour autant, ce caractère irremplaçable et cette position quasi dominante semble être l'une de cause ; sinon la cause première de l'influence sans cesse croissante de la monnaie sur la valeur ajoutée des ménages.

Le ménage dépendant majoritairement de ses revenus et celui-ci ne peut en aucun s'exclure du joug de la monnaie.

Ceci dit, l'on constate la mainmise de la monnaie sur le ménage et sa valeur ajoutée à travers son pouvoir d'achat, ainsi que les différentes fluctuations susceptibles de le modifier dont l'inflation et la déflation ; ces concepts relatifs à la manifestation de l'impact de la monnaie sur la valeur ajoutée des ménages méritent que l'on s'y attarde quelque peu afin de bonifier notre compréhension par rapport à l'illustration faite en amont.

Tout d'abord, éclaircissons le concept prioritaire qui est le pouvoir d'achat, il désigne l'ensemble de différent bien et service qu'un ménage est en capacité d'acheter avec ces revenus. Il varie donc en fonction de deux facteurs à savoir : l'évolution de prix des produits et services convoités, et celles des revenus du ménage. Celui-ci dispose évidemment d'une méthode de calcul qui se réalise au sein d'un ménage.

Ensuite, analysons celui d'inflation qui sans nul doute et le cas de fluctuation majoritairement rencontré. L'inflation et l'augmentation durable et notable du niveau général des prix dans une zone économique donnée. En fin, s'agissant de celui de déflation, il sied de noter que ce terme bien moins connu du grand public est l'opposé de celui cité auparavant.

Elle se définit par une baisse générale, continue et au taux entretenu des prix et un gain du pouvoir d'achat de la monnaie. Dans le fait, en langage économique, on peut parler de déflation lorsque l'indice des prix à la consommation harmonisée (IPCH) est négatif pendant plusieurs trimestres consécutifs. Cela signifie de lors que le prix du panier de produit consommé par le ménage entre deux période est en baisse ; celle-ci peut être dite sectorielle ou généralisée en fonction de l'étendue de son impact. Tandis que l'inflation est une résultante du hausse quantitative de la masse monétaire en circulation mais, pas que, la déflation est celle d'un déséquilibre entre l'offre et la demande.

Ces quelques éléments démontrent inexorablement l'impact que peut avoir la monnaie sur une possible formation des valeurs ajoutée des ménages. Car ne pouvant échapper aux variations générales du pouvoir d'achat, les ménages voient instantanément sa valeur ajoutée être affectée. Rappelons que la valeur ajoutée est le solde des entrées diminuée des sorties, ce revenue non détruit varie aussitôt.

Quoique, toutes ces fluctuation ne sont pas sans conséquences pour les agents économiques, en particulier les ménages, ceux-ci le subissent souvent de plein fouet. En effet, ces mouvements entraînent des modifications d'habitudes des consommations, l'amoindrissement de la valeur du capital épargné, par ailleurs, nous pouvons avoir des baisses de consommation globale puisque la baisse due à la déflation n'incite pas les ménages à la consommation, une

augmentation des stocks des biens et services non écoulés, cela conduit généralement à une baisse de la production.

De cela peut résulter une baisse de salaire, la hausse du chômage et surtout la formation d'un cercle vicieux entraînant au final une chute du pouvoir d'achat des ménages. Aussi, la déflation peut avoir des conséquences négatives sur la situation financière des particulières et des institutionnelles qui ont recours à l'emprunt avec un coût réel de la dette qui augmente avec la baisse de l'indice générale de prix. En somme, l'impact de la monnaie sur la formation de la valeur ajoutée des ménages est constatable et des diverses façon possible. Pour autant une interrogation semble subsister quant à l'impact et l'implication directe de la monnaie sur la formation de la valeur ajoutée des ménages.

### CHAPITRE III NEUTRALITE DE LA MONNAIE

En effet une tendance prône la neutralité de la monnaie, ce concept signifie que la monnaie n'a aucun impact sur l'activité économique. Cette tendance renvoyant à l'école classique et néo-classique. Selon cette approche la monnaie n'a pas d'influence sur l'économie réelle, il y a donc pas de relation entre la sphère réelle et celle monétaire. La monnaie détermine le niveau général ; c'est la théorie quantitative de la monnaie. Si on augmente la quantité de la monnaie en circulation, on augmente d'un coût de la demande global. Puis que l'offre, elle, n'a pas bougé le niveau de prix va augmenter.

En effet, ce qui augmente la valeur des biens et services. Hume considère que tous les prix doublent, ce qui montre qu'il n'y a de variation des prix relatif des marchandises et que les taux d'intérêt ne bouge pas. La monnaie n'a donc pas d'influence sur l'économie réelle, elle est neutre.

Il n'y a en effet que des effets nominaux, non des effets réels. Hume Montre que la monnaie est neutre à long terme (chocs monétaire ont des effets sur une courte période). En réaction aux politiques keynésiens, les monétaristes considèrent quant à eux que la modification du stock des monnaies à une incidence sur le niveau général des prix.

Ils confirment la théorie quantitative de la monnaie selon laquelle la monnaie est neutre à long terme. L'un des grands monétaristes, Friedman, admet néanmoins que les chocs monétaire peut avoir des effets à court terme, et donc sur les prix. Mais il montre que l'intérêt public par la politique monétaire est sans intérêt dans la mesure où elle n'a d'effet à court terme et fini par déstabiliser l'économie.

Il est donc nécessaire de respecter une règle monétariste fondamentale ; la masse monétaire doit progresser à un taux égal au taux de croissance à long terme de l'économie augmentée au taux d'inflation.

Les monétaristes montrent également que la demande de monnaie dépend du revenu permanent des agents (non de leurs revenus courant qui n'est pas perpétuelles).

Les agents se fondent en effet sur ce qu'ils à un moment précis, mais aussi sur ce qu'ils peuvent anticiper (revenus escomptés futurs) ; les fluctuations ne sont donc pas influencés par ces variations de revenus et les variations de revenu courant ne modifient pas la demande monnaie.

En outre nous notons le cas où la monnaie quel que soit sa forme n'intervient pas dans les échanges. Cas du troc. Ce terme désigne l'opération économique par laquelle chaque participant cède la propriété d'un bien (ou un groupe des biens) et reçoit un autre bien. Le troc fait partie des commerce de compensation au même titre que l'échange de services au pair. Il peut intervenir dans le commerce



intérieur mais surtout dans le échange internationaux lorsqu'un pays ne dispose pas d'une devise compatible.

Les crises monétaires donnent toujours un rôle un peu plus grand au troc du fait de la rarefaction de signes monétaires. Elle tire son origine de la période néolithique il y a environ 11 000 ans, les siècles passent ; le troc se généralise en donnant ce qui était en trop contre ce qui manqué. Elle ne favorisé pas toujours le développement des échanges, l'offre ne rencontrant pas toujours sa demande.

En résumer la monnaie n'est pas le seul moyen d'effectuer des opérations économiques de lors elle n'intervient aucunement sur la formation d'une quelconque valeur ajoutée ; car elle laisse place à autre chose qui peut être le troc. Et même, lorsque celle-ci est présente dans le flux économique, elle semble ne pas impacter directement la valeur ajoutée d'après la théorie des écoles classique et néo-classique.

## CONCLUSION

Au terme de notre travail, différents chapitres ont été développé puis illustré. Etant sujet à débat, une pluralité des points de vue est constatable sur certain point.

Toutefois le point de vue dominant est que la monnaie a de l'influence sur la valeur ajoutée. L'essentiel de ce point de vue peut se résumer comme suit ; Il est certain que la valeur ajoutée des ménages souffre d'une certaine dépendance vis-à-vis de la monnaie car la survie du ménage dépend de la bonne marche du circuit économique et la sienne dépend de la pérennité du flux qui agit en son sein.

Donc tous les agents économiques sont interdépendants, et les échanges, elles, sont basés sur la monnaie. L'acceptabilité très large qui caractérise la monnaie à proprement parler. La monnaie a donc un impact dans la formation de valeur ajoutée des ménages. Cependant, une interrogation persiste sur la durée, celle de savoir : les circuits économique peuvent-ils se défaire de l'influence de la monnaie.